



Guillaume Rivest

UNE ÉTABLE IMPORTÉE D'ALLEMAGNE

À SAINT-MARC-DE-FIGUERY, PRÈS D'AMOS, UNE ÉTABLE PARTICULIÈRE A RÉCEMMENT ÉTÉ CONSTRUITE. VUE DE L'EXTÉRIEUR, IL N'EN PARAÎT RIEN, MAIS ELLE EST CONÇUE POUR ÊTRE À LA FINE POINTE DES TECHNOLOGIES AGRICOLES; LES MATÉRIAUX NÉCESSAIRES AU BÂTIMENT ONT ÉTÉ IMPORTÉS DIRECTEMENT D'ALLEMAGNE. LE PROPRIÉTAIRE DE L'ENDROIT, MAXIME ST-LAURENT, N'A PAS ÉTÉ EN MESURE DE TROUVER UN FOURNISSEUR QUÉBÉCOIS POUR SUBVENIR À SES BESOINS À UN PRIX COMPÉTITIF. COUP D'ŒIL SUR CE PROJET D'ENVERGURE.

Puits de lumière, toit ouvrant, poutre structurelle en bois, vache en stabulation libre et robot de traite, la nouvelle étable de la ferme Lauka est à la fine pointe de la technologie. Propriétaire de l'endroit avec sa conjointe Katie Rouillard depuis 2007, Maxime St-Laurent est fier de son nouveau bâtiment. Selon lui, il était nécessaire de moderniser la ferme.

« Lorsqu'on a racheté la ferme familiale, on s'était donné environ 10 ans pour moderniser l'endroit et bâtir une nouvelle étable plus près des terres. J'ai visité environ 25 fermes afin de voir quel type de bâtiment nous conviendrait le mieux. Lorsque j'ai vu un modèle similaire à celui qu'on a aujourd'hui, je suis tombé en amour. J'ai tout de suite su que c'est ce que nous allions construire ».

L'étable répond désormais aux besoins grandissants de l'entreprise. Ce nouveau bâtiment construit avec des poutres en bois laminées peut accueillir près du double de vaches que l'ancienne grange de la ferme Lauka. De plus, selon Maxime St-Laurent, la stabulation libre et les autres innovations que présente son bâtiment pourraient un jour devenir la norme.

« On a décidé de prendre de l'avance sur les normes gouvernementales. On voulait un bâtiment qui allait être avant-gardiste. Avec ce type d'installation, on sait qu'on n'aura pas de changement majeur à effectuer avant longtemps. Parallèlement, l'automatisation de la ferme avec l'achat d'un robot de traite ou les stalles autonettoyantes permettent d'économiser sur les frais fixes. Désormais, on a moins de travaux manuels à effectuer. Toutefois, on fait plus de gestion et de suivi sur le troupeau grâce aux données informatiques dont nous disposons. »

Ce nouveau bâtiment comprend de nombreux avantages par rapport aux constructions plus conventionnelles qu'on observe normalement au Québec. L'étable est dotée d'un puits de lumière qui assure un meilleur éclairage naturel. Selon Maxime St-Laurent, cela est bénéfique pour la santé des vaches et lui permet d'économiser dans l'installation de lampes. De plus, le volume d'air qui circule naturellement dans le bâtiment est plus grand que celui d'une ferme traditionnelle ce qui lui permet de réduire les frais normaux de ventilation. Finalement, la construction du modèle pour lequel a opté la ferme Lauka est plus rapide. « En 10 jours, on avait un toit et

on pouvait travailler sur l'intérieur », s'exclame Maxime St-Laurent. Le plus surprenant selon lui, c'est que le prix pour les deux types de bâtiments est environ le même, à quelques milliers de dollars près.

UNE PREMIÈRE EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

La ferme Lauka est la première à se doter d'une étable du genre dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue. Le défi derrière cette construction était grand. À priori, Maxime St-Laurent aurait aimé trouver un fournisseur québécois. Toutefois, les coûts de construction auraient été beaucoup plus élevés.

La chaleur du bois et la lumière qui pénètre par le toit, c'est vraiment beau si l'on compare aux bâtiments traditionnels.

« On a regardé pour utiliser des matériaux du Québec. Idéalement, les poutres de bois auraient été fabriquées ici. On a contacté certaines entreprises comme Chantier Chibougamau. Nous avons vite compris que c'était hors de notre portée. Pour un bâtiment équivalent, avec des matériaux de notre province, cela aurait coûté au minimum 100 000 \$ de plus et on n'aurait pas eu de puits de lumière. C'est spécial quand même que même en incluant le transport des matériaux par bateau, les coûts soient à ce point moins élevés. Ce serait intéressant de voir un entrepreneur québécois se lancer dans ce marché à des prix concurrentiels. C'est sûr qu'on aurait opté pour quelque chose de local si l'option avait été intéressante. »

L'étable n'est pas encore tout à fait terminée, mais déjà, les vaches sont installées. Maxime St-Laurent est très satisfait du résultat. « La chaleur du bois et la lumière qui pénètre par le toit, c'est vraiment beau si l'on compare aux bâtiments traditionnels. »



Maxime St-Laurent et Katie Rouillard, heureux propriétaires d'un bâtiment agricole avant-gardiste



VENEZ À LA RENCONTRE DES ANICINABEK

RENDEZ-VOUS DES POW-WOW

Pikogan › 9 et 10 juin

Fort-Témiscamingue › 21 juin

Lac Simon › 21 et 22 juillet

Timiskaming First Nation › 25 et 26 août

AUTRES ACTIVITÉS

Site culturel Kinawit

Camp La lucarne pourvoirie anishnabek

Algonquin Canoe Company

Sentier des six saisons

Lieu historique national du Fort-Témiscamingue



TOURISME-ABITIBI-TÉMISCAMINGUE.ORG

Québec Canada